AMBASSADE DE FRANCE EN ALLEMAGNE
SERVICE POUR LA SCIENCE ET LA TECHNOLOGIE

Mise à jour : décembre 2013
Rédacteur : Grégory Arzatian

Fiche « RECHERCHE » ISRAEL

Ce document recense les principaux accords bilatéraux entre l'Allemagne et Israël, ainsi que les accords les plus significatifs entre organismes de recherche extra-universitaires, agences de financement de la recherche et universités. Ce recensement ne se veut cependant pas exhaustif, car il existe également un grand nombre d'actions ponctuelles en termes d'échanges entre équipes de chercheurs qui sont difficilement comptabilisables. Des informations sur les projets de recherche russo-germaniques sont régulièrement publiées sur internet[1] par Service scientifique de l'Ambassade de France à Berlin.

I. Israël en chiffres

- Superficie : 20.770km²
- Population : 8.120.300 habitants (2013)
- PIB[2] : 257 milliards d'euros (2012)

Israël possède huit universités :

- L'Université d'Ariel
- L'Université d'Haïfa
- L'Université Ben Gourion du Néguev
- L'Université Bar-Ilan
- L'Université de Tel-Aviv
- L'Institut Weizmann (située à Rehovot)
- Le Technion (situé à Haïfa)
- L'Université hébraïque de Jérusalem

La coopération scientifique germano-israélienne est multiple et revêt une importance particulière pour l'Allemagne. Cette coopération a débuté dans les années 60 et a été mise à l'honneur en 2008 par le biais de l'année germano-israélienne de la science. Le thème porteur de cette année a été les sciences humaines et le soutien aux réseaux de chercheurs bilatéraux.
En 2011 a eu lieu le premier forum de recherche germano-israélien qui se veut un nouvel outil de déclinaison des relations scientifiques bilatérales.

Il existe 5 programmes de coopération germano-israéliens financés et soutenus par le ministère fédéral de l'enseignement et de la recherche (BMBF)[3]. Ils représentent la part essentielle de la coopération scientifique entre les deux pays.

II. Accord bilatéral au niveau gouvernemental

Le programme interministériel de coopération scientifique entre le BMBF et le MOIST (Ministère israélien de la recherche et de la technologie) a été lancé en 1973. En 2005, le ministère fédéral de l'environnement (BMU) a intégré le programme. Puis le MOITAL (Ministère israélien de l'industrie, du commerce et du travail) s'y est joint en 2001.

Les sujets les plus traités sont :

- les technologies de l'environnement (dont les technologies marines) ;
- la médecine ;
- la sécurité.

En 2011, un nouvel accord BMBF-MOITAL a renouvelé la coopération. L'accent a été mis sur la recherche appliquée et la formation professionnelle et continue[4].

III. Accords-cadres entre organismes/universités et programmes de soutien à la recherche

III.1 Les accords-clés

Ces quatre branches représentent les initiatives essentielles de la coopération entre institutions, avec le programme interministériel de coopération scientifique entre le BMBF et le MOIST :

- La Fondation de droit privé allemand MINERVA dont le siège se trouve à Munich a été créée pour gérer des centres de recherche bilatéraux mis en place au sein des organisations de recherche israéliennes. Son financement repose sur un fonds commun à l'approvisionnement initial duquel la partie israélienne n'a pas participé. Celle-ci verse en revanche chaque année un montant équivalent au double des intérêts perçus par le fond[5]. La fondation gère également un programme de bourses postdoctorales pour de jeunes étudiants allemands ou israéliens. Le programme Minerva existe depuis 1964. A noter aussi l'existence des prix ARCHES du BMBF pour jeunes chercheurs également gérés par la fondation Minerva[6].

- La Fondation Germano-Israélienne pour la Recherche et le Développement Scientifiques (GIF German-Israeli Foundation for Scientific Research and Development) a été créée en 1986 et a son siège à Jérusalem. Il s'agit d'une fondation de droit israélien dont le capital initial, environ 160 millions de dollars, est cofinancé par les deux pays. La fondation finance des projets pour une durée moyenne de trois ans, avec un budget moyen de 175 000 dollars pour chaque partenaire[7]. La recherche de pointe est favorisée, les priorités retenues sont revues chaque année et le "young scientists' programm" favorise les déplacements de jeunes scientifique[8].

- Le programme germano-israélien de coopération sur les projets (DIP) date de 1997. Il finance les équipes de recherche dans des domaines innovants et est géré par la DFG[9] (agence de moyens pour la recherche universitaire allemande).

- Le fonds de la société Martin Buber en 2009 soutenu par le BMBF attribue des bourses dans le domaine des sciences humaines.

III.2 Les autres accords

- La DFG collabore depuis le début des années 1960 avec Israël. Elle travaille avec le MOIST pour organiser des symposiums ou favoriser les échanges de chercheurs. Depuis 1993, il existe également une coopération avec l'Israel Academy of Science and Humanities. En 1995, une coopération tripartite israélienne, palestinienne et allemande a été lancée. 598 projets ont été soutenus jusqu'à mi 2010[10].

- La société Max-Planck (MPG) travaille en coopération avec le Weizmann Institute of Science (WZI). Elle concentre ses efforts sur des instituts communs de formation de chercheurs tels que l'International Max Planck Research School (IMPRS) ou la Feinberg Graduate School du WZI. De plus, la MPG a des relations avec des instituts présents dans les six universités israéliennes. En 2009, 122 projets bilatéraux étaient en cours et 95 chercheurs israéliens travaillaient au sein de la MPG.

- L'office fédéral des échanges universitaires DAAD travaille depuis le début des années 1960 pour favoriser la mobilité des chercheurs. En 2009, 168 étudiants israéliens et 249 étudiants allemands profitaient des différents services du DAAD.

- La fondation Alexander von Humboldt a soutenu jusqu'ici, par le biais de bourses qu'elle attribue tous les ans, 151 scientifiques israéliens et 15 allemands. Un prix de recherche est distribué en coopération avec le MOIST, le prix Lise Meitner-Alexander von Humboldt.

- Le programme germano-israélien de coopération sur la formation professionnelle[11].

- Le programme EUREKA pour les PME. Deux fois par an, les entreprises peuvent déposer leur dossier de subvention. Le programme est financé par le programme d'innovation central des PME (Zentralen Innovationsprogramm Mittelstand ZIM) du BMWi et par l'Office of the Chief Scientist

(OCS, hébergé par le MOIST). Il existe également dans ce cadre un cluster sur le développement de programmes informatiques : ITEA2, courant jusqu'en 2014.

IV. Présence des organismes de recherche allemands et organismes conjoints

De nombreux instituts bilatéraux existent dans le cadre des centres Minerva (cf. ci-dessus). La liste exhaustive est disponible dans le rapport du BMBF, publié en 2012, sur la coopération entre les deux pays. (En anglais et en allemand) : http://www.bmbf.de/pub/zusammenarbeit_wtb_deutschland-israel.pdf

[1] Les actualités du Service scientifiques sont publiées sur son site internet (http://www.science-allemagne.fr) ainsi que sur le site http://www.bulletins-electroniques.com
[2] http://www.imf.org/external/pubs/ft/weo/2013/02/weodata/index.aspx
[3] Le site du BMBF a publié en 2012 la 4ème version du rapport sur cette coopération avec les chiffres clés et des informations supplémentaires sur le sujet (en anglais et en allemand) : http://www.bmbf.de/pub/zusammenarbeit_wtb_deutschland-israel.pdf
[4] Site rassemblant ces coopérations (en anglais) : www.cogeril.de
[5] Source : Ambassade de France en Israël
[6] Site internet traitant de la coopération (en anglais) : www.minerva.mpg.de
[7] Source : Ambassade de France en Israël
[8] Site internet de la Fondation Germano-Israélienne pour la Recherche et le Développement Scientifiques : www.gif.org.il
[9] Site internet (en anglais) : http://www.dfg.de/en/research_funding/programmes/international_cooperation/german_israeli_cooperation/index.html
[10] Site internet (en anglais) : http://www.dfg.de/en/research_funding/programmes/international_cooperation/trilateral_projects/index.html
[11] www.inwent.org/israel/home/index.html